

La naissance des Cercles des Naturalistes de Belgique



D. Hubaut

Chalet de l'Athénée de Binche



Léon WOUÉ
& Claudia CARVAJAL DEL SALTO

Président d'honneur
& Chargée logistique et administratif

INTRODUCTION

Claudia Carvajal Del Salto est Équatorienne. Elle est arrivée de Quito en 2004. Après des études de Droit en Belgique, elle a été engagée aux Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB) dans le Centre Marie-Victorin en 2015.

Nous lui avons d'abord confié la rédaction de l'histoire de notre association de 1957, année de la fondation par Léon Woué, à 2017, année de notre soixantième anniversaire. Elle a donc compulsé nos nombreuses archives déposées à Vierves-sur-Viroin et interrogé des administrateurs et des membres du personnel.

Dans cet article, elle nous livre ses premières impressions et un premier résumé de l'évolution des CNB.

Claudia Carvajal Del Salto : « *Mon aventure a commencé avec les CNB en septembre 2015. J'ai découvert les activités de l'association d'étude et*

de conservation de la nature. Je fus très impressionnée par les activités développées depuis 1957 à une époque où l'état de la planète n'inquiétait pas encore le grand public.

Découvrir la société, sa fondation, les premiers pas, depuis son plus jeune âge, sont pour moi un privilège et un plaisir. Merci de me permettre de faire partie des CNB et mon souhait est que l'aventure continue encore de très nombreuses années !!! »

LA NAISSANCE

Une histoire qui a commencé comme tant d'autres, un personnage, un voyage, une découverte, un endroit enchanté... réveille un sentiment, un esprit, un désir, pourquoi pas une nouvelle façon de voir la vie et de la vivre ? Parfois ça reste un rêve, et parfois cela devient réalité.

Pour écrire l'histoire des CNB, il a fallu se documenter, chercher, investiguer, aller aux archives, travail fort important, on le conçoit. En

général, on commence dans un endroit tout poussiéreux au fond d'un couloir d'un vieux bâtiment. J'imagine la tenue adéquate, une lampe de poche si jamais la lumière du couloir est faible, tout comme dans un film diriez-vous ? Et bien non, un bon matin, en arrivant dans mon bureau, surprise ! Deux ou trois colonnes d'archives des CNB m'attendaient, je pouvais commencer mon enquête, super !

Cette aventure commence dans la période la plus gaie, l'adolescence de Léon Woué, qui, pour des multiples circonstances lors de sa troisième année secondaire à l'Athénée Royal de Binche, a eu comme professeur Jacques Duvigneaud, ce grand botaniste. Ce passionné a proposé à Léon de l'accompagner lors de ses excursions, notamment, dans la Vallée du Viroin, quelle chance ! Et voilà, la graine était semée.



Jacques Duvigneaud.

En 1954, le papa de Léon décida de partir au Canada pour y travailler et y vivre. Je me demande si Léon savait ce qui l'attendait avant de partir ! Après une tumultueuse traversée en bateau, contre vents et marées, il arriva à Montréal.

Grâce à une lettre envoyée par Jacques Duvigneaud au professeur Ernest Rouleau, botaniste à l'Université de Montréal, Léon a pu intégrer l'école des Frères du Mont Saint-Louis. Parmi les activités parascolaires proposées, il y avait un cours d'orgues, du football et un Cercle de Jeunes Naturalistes, que Léon a choisi naturellement. Le premier Cercle de Jeunes Naturalistes avait été fondé au Canada par Marie-Victorin et Adrien Rivard en 1931. Le jeune adolescent a pu découvrir des trésors naturels

du Québec pendant une courte période puisque son papa décida de rentrer en Belgique. Vous vous imaginez quel bouleversement !

Une fois rentré en Belgique, il fallut penser à l'avenir. Léon travailla pendant ses heures de loisirs dans une pompe à essence et, grâce aux pourboires qu'il recevait, a pu acheter son premier microscope ; et c'est ainsi qu'il poursuivit ses études et sa passion pour découvrir la nature. Avec quatre copains de classe (Camille Declercq, Pierre Deneufbourg, Robert Ramboux et Jean-Louis Rainchon), Léon proposa de constituer un groupe d'élèves pour apprendre à mieux connaître et protéger la nature. C'est alors que, le 16 mai 1957, ils formèrent le premier Cercle de Jeunes Naturalistes à l'Athénée Royal de

Binche, chouette ! L'idée plut beaucoup au Préfet, Louis Jéronnez, ce qui permit d'organiser la première réunion du Cercle dans la salle de géographie, en présence de plusieurs professeurs et des 28 premiers membres. Peu après, le Cercle se confirma avec la toute

première excursion réalisée par J. Duvigneaud à l'Abbaye d'Aulne. Quelle émotion, quel endroit, tant de choses à voir, à observer, à admirer... je me mets dans la peau d'un de ces jeunes et je sens mon cœur battre très fort... j'aurais aimé être parmi eux.



Louis Jéronnez, Préfet de l'Athénée de Binche, et Léon Woué à sa droite.

Après cette première expérience sur le terrain, les jeunes naturalistes de Binche se retrouvèrent à Vierves-sur-Viroin pour leur premier « camp » scientifique, en août 1958. En effet, le Préfet et le Président de l'Amicale de l'Athénée avaient décidé de construire un chalet à Vierves pour les élèves de l'Athénée, bénéficiant ainsi de classes de découverte, une première en Belgique ! Grâce à cette remarquable initiative, les jeunes naturalistes pouvaient disposer de ce chalet installé dans un magnifique paysage de la Calestienne et en face à l'Ardenne. Le Centre d'Ecologie du Viroin, appelé plus tard Centre Marie-Victorin, était né.

Dès le début de cette aventure, les jeunes naturalistes ont été accompagnés par plusieurs professeurs experts (botanistes, géologues,

ornithologues, astronomes,...) avec lesquels ils ont développé le volet nature. Grâce à eux, les jeunes découvrirent la richesse exceptionnelle de la vallée du Viroin, étudiée depuis 1938 par J. Duvigneaud. Par la suite, les jeunes s'intéressèrent aux richesses naturelles de diverses régions du pays.

Léon continua ses études supérieures à Nivelles où il ouvrit une section ; puis une autre à Liège et à La Louvière. Des jeunes et des adultes vinrent rejoindre cette aventure. Dès lors, de nouvelles sections virent le jour et c'est ainsi qu'en 1972, l'association de fait devint l'ASBL Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB).

La suite au prochain numéro...